



© Perm'Api

FICHE TECHNIQUE n° 42

Initiation à la permaculture

Cultiver le corps et l'esprit, auto-suffisance et philosophie de vie

Sommaire

Bon à savoir	1
Mettre en pratique	7
Retours d'expériences en Picardie	16
Ressources	20



Introduction

Les enfants d'aujourd'hui sont nés avec une conscience environnementale. Ils entendent (ou entendront parler) dans des contextes très différents (école, famille, amis, vacances, ...) des problématiques liées à la pollution, aux déchets, à l'épuisement des ressources, mais aussi l'alimentation, les énergies, les océans, l'imperméabilisation des surfaces, l'augmentation des catastrophes naturelles, ...

C'est un peu différent pour la génération des parents pour laquelle la prise de conscience n'a pas encore eu lieu, ou partiellement. Elle s'est parfois faite progressivement, par étape, ou de manière assez brutale.

Les problèmes émergents des années 1970 (crise environnementale provoquée par les questions liées à la déforestation, le trou dans la couche d'ozone, les pluies acides, ...) se posent aujourd'hui avec plus d'acuité. Les effets du changement climatique deviennent palpables, presque présents et capables d'affecter durablement notre quotidien.

Une envie collective visant de nouvelles voies de développement, hier encore très marginale, émerge et se développe.

De nouvelles façons de penser l'agriculture et nos modes de vie voient le jour. C'est exactement dans cet état d'esprit que la permaculture nous invite à prendre la nature comme modèle en s'inspirant des pratiques ancestrales tout en les modernisant au gré des découvertes actuelles.

Contrairement aux idées reçues, la permaculture ne se résume pas au fait de jardiner Bio. Il s'agit d'un ensemble de principes, une invitation à un nouveau modèle sociétal.

Cette fiche technique vous présente les principes de la permaculture, des exemples de mises en pratique et vous propose des retours d'expériences sur quelques jardins picards intégrant cette pratique.



Un peu d'histoire...

Tout commence en Australie, dans les années 70, avec Bill Mollison et David Holmgren. Bill Mollison vit dans une forêt mixte où il observe une abondance d'espèces : oiseaux, champignons, insectes, plantes, ... Il se demande alors comment pourrait-on créer une agriculture aussi efficace et résiliente que cette forêt ? Une agriculture qui n'aurait pas besoin d'intrants, un endroit où chaque élément jouerait un rôle dans la partition.

Qu'est-ce que la résilience ?

À l'origine, ce terme physique désigne l'aptitude d'un matériau à résister à un choc. Au fil du temps, ce terme à évoluer et s'applique maintenant aux sciences sociales. Il fait référence à la capacité d'un organisme, d'un corps, d'un système à rebondir et à se développer positivement après une altération de son environnement. Ici, on parle de « résilience » pour la capacité que peut avoir la forêt à se remettre d'un événement traumatique grâce aux ressources qu'elle puise dans son environnement.

C'est ainsi que naît la permaculture, contraction des mots « permanent » et « agriculture », comme une solution positive aux problèmes énergétiques dans le monde. Les principes et la philosophie sont exposés dans son livre *Permaculture One*, paru en 1978. Ces principes et idées à la fois ancestraux et novateurs permettent de créer des systèmes agricoles stables, en réponse au développement trop rapide des techniques agricoles de l'après-guerre qui polluent les terres et les rivières, détruisent la biodiversité et appauvrissent les sols. Actuellement, elle pourrait être définie comme « la conception consciente de paysages qui miment les modèles et les relations observés dans la nature, visant à obtenir une production abondante de nourriture, de fibres textiles et d'énergie pour satisfaire les besoins locaux. »

La permaculture est désormais reconnue mondialement, grâce à des projets concrets aussi nombreux que diversifiés.

Principes et éthique de la permaculture

L'objectif de la permaculture est de créer un environnement durable permettant le développement. Il s'agit d'organiser et d'harmoniser un lieu tout en laissant à la nature la possibilité d'évoluer librement.

Une philosophie de vie où animaux, insectes, êtres humains, plantes et micro-organismes vivent en harmonie dans un environnement sain et auto-suffisant. Dans la pratique, la permaculture trouve des applications depuis que l'Homme s'est sédentarisé, a domestiqué la nature et les animaux !

La permaculture c'est aussi une science de l'interconnectivité. Sa conception se base sur les synergies et les relations entre les éléments.



Permaculture et philosophie de vie

La permaculture n'est pas basée que sur des techniques de travail de la terre et de la nature c'est une vision pluridimensionnelle basée sur l'hypothèse d'une réduction progressive de notre consommation de ressources et d'énergies disponibles localement, qu'elles soient renouvelables ou non.

Pour les énergies et outils

L'idée est de concentrer les efforts sur l'efficacité de nos habitations, vers un comportement moins demandeur en énergie vers des pratiques traditionnelles peu énergivores. L'énergie la plus propre reste celle que nous ne créons pas !

De nombreuses ressources insoupçonnées existent autour de nous : le vent, la terre, le soleil, l'eau ou encore le bois.

- Le vent peut nous aider à produire de l'électricité grâce aux micro-éoliennes dans les zones reculées ou pour des réseaux électriques locaux.
- La terre peut nous aider à nous rafraîchir ou à nous réchauffer grâce à un puits canadien par exemple.
- Le soleil, grâce à ses rayons, peut nous chauffer ou produire de l'électricité à l'aide de panneaux solaires.
- L'eau peut produire de l'électricité ou de la chaleur grâce à des hydroliennes ou à des panneaux solaires.
- Le bois peut être utilisé pour se chauffer à l'aide d'un poêle ou d'un poêle de masse par exemple. Il peut provenir de la valorisation des déchets forestiers ou de taille.

Les économies d'énergie peuvent aussi se traduire par l'utilisation d'objets traditionnels à main (moins énergivores), l'utilisation du vélo, la réduction des emballages ou encore la récup' !

Pour l'enseignement et la culture

Les principes de la permaculture se raccordent également à l'enseignement avec, par exemple :

- La communication non violente et la sociocratie (la création artistique).
- Favoriser l'apprentissage "en faisant" par l'expérimentation.
- Les actions participatives avec l'implication du plus grand nombre.

L'agriculture devient la clé de voûte de la culture ! Film Cultures en transition



Pour la santé et le bien être

- Pratiquer des disciplines réconciliant le corps et l'esprit comme le Yogo ou le Tai Chi.
- La dignité dans la mort.
- Pratiquer l'allaitement maternel le plus souvent possible.
- Faire appel à des médecines complémentaires et holistiques.

Pour l'aspect financier

- Faire du covoiturage et utiliser des voitures partagées.
- Faire une épargne solidaire et acheter plus de produits provenant du commerce équitable.

Un rôle pédagogique

De nombreuses structures, associations et particuliers organisent des formations et des ateliers autour de la permaculture pour débiter ou se perfectionner, se former et assister à des ateliers autour de la permaculture. Il n'y a pas d'âge pour débiter !

N'hésitez pas à les consulter dans la partie Ressources à la fin de cette fiche !



METTRE EN PRATIQUE !

Plusieurs étapes sont nécessaires pour débiter en permaculture.

Avant tout, il faut observer et analyser le terrain d'action pour commencer à visualiser les connexions possibles dans le système. Par exemple, prendre connaissance du cycle de l'eau, des vents dominants, du climat et des types de sols permettra d'adapter les cultures et de bien choisir leurs emplacements.

En permaculture, chaque fonction est remplie par plusieurs éléments et chaque élément remplit plusieurs fonctions.

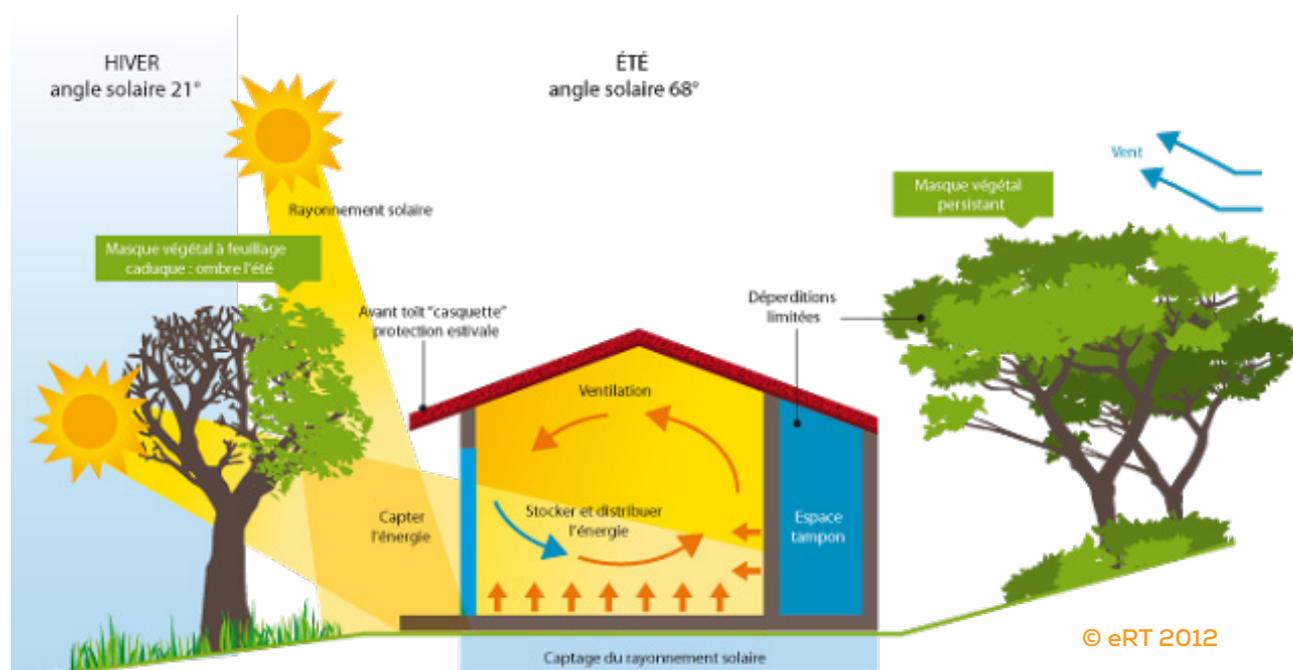
Pour augmenter les interactions positives entre toutes les composantes, il est important de valoriser la diversité afin de créer un système plus résilient, pouvant se relever plus facilement suite à une perturbation.

Nous avons choisi de cibler deux thématiques représentatives des principes éthiques de la permaculture.

Construire un lieu de vie

L'approche permaculturelle s'applique au projet d'habitation où chaque élément interagit avec les autres pour une meilleure efficacité. L'utilisation des ressources matérielles et énergétiques présentes dans la nature ou dans l'environnement peuvent être optimisées pour satisfaire les besoins en nourriture, en énergie, en eau ou encore en chauffage par exemple. L'accès à ces ressources à portée de main doit faciliter le quotidien des habitants tout en favorisant une harmonie avec son environnement. C'est là tout l'intérêt de la démarche !

Ainsi, la permaculture prône l'autoconstruction, les maisons passives, les matériaux naturels comme le bois, la paille, la terre, la chaux ou encore la pierre. C'est également la prise en compte des risques naturels, le recours à la phytoépuration ou encore l'utilisation du végétal comme source de biodiversité, de climatiseur et d'éponge en cas de fortes pluies !



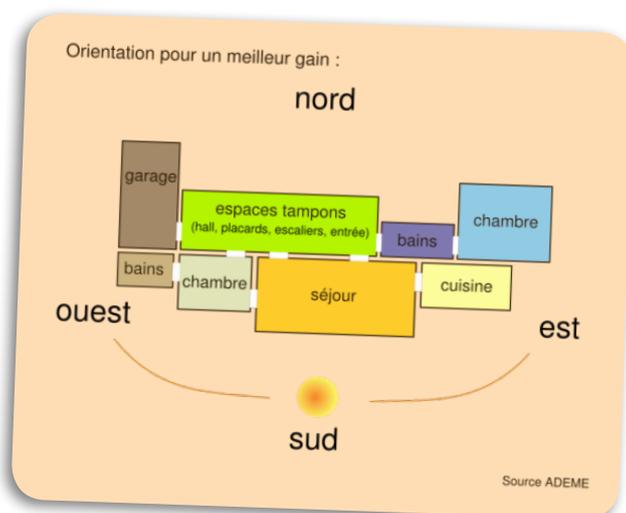
Construire en bioclimatique veut dire que l'on construit son habitation en prenant en compte les interactions entre le climat et l'écosystème. Il est question d'adapter l'architecture de son projet en fonction des caractéristiques et particularités du lieu d'implantation afin d'en tirer des avantages et d'anticiper les contraintes potentielles. L'objectif est d'obtenir le confort de la manière la plus naturelle possible en utilisant les ressources et énergies en présence sur le terrain.

Le bioclimatisme favorise les économies d'énergies et permet de réduire significativement les dépenses liées au chauffage et à la climatisation, tout cela dans un cadre de vie agréable.

Pour cela, il est très important de prendre en compte l'orientation, le choix du terrain et les techniques mises en place.

Concevoir une maison selon la conception bioclimatique consiste principalement à tirer profit de l'énergie solaire. En hiver, la construction doit capter et diffuser au maximum l'énergie solaire. En été, elle doit se protéger du rayonnement et évacuer tout surplus de chaleur. Pour cela, il faut respecter 3 principes :

1. **Retenir la chaleur et s'en protéger** : en maximisant la surface vitrée sur la façade exposée au sud en hiver, en minimisant les surfaces vitrées orientées au nord et par exemple, planter des arbres pour maintenir l'ombre sans pour autant empêcher la chaleur d'entrer dans l'habitation.
2. **Transformer et diffuser la chaleur** : le lieu de vie construit avec les principes bioclimatiques est conçu pour maintenir la chaleur et l'équilibre thermique entre les pièces. Ainsi, les couleurs des sols et des murs auront un impact sur la captation et la diffusion de la chaleur et il conviendra d'adapter les coloris en fonction des pièces. Les teintes sombres auront tendance à absorber la chaleur et les teintes claires à la réfléchir.
3. **Conserver la chaleur ou la fraîcheur** : en hiver, une fois la chaleur captée, il suffit de la maintenir à l'intérieur du lieu de vie grâce à une bonne isolation. En été, il est possible de capter la fraîcheur nocturne via une sur-ventilation pour réguler la température.



Et les maisons passives ?

Les maisons passives, ou « maisons sans chauffage », sont un concentré de techniques bioclimatiques. Elles se caractérisent par une très basse consommation énergétique grâce à l'apport de chaleur « passive » du soleil, l'absence de ponts thermiques, une grande étanchéité à l'air et le contrôle de la ventilation. Les techniques bioclimatiques constituent donc la base d'une conception passive mais pas l'inverse !

Conseil C PIE...

Un excellent moyen de réguler le taux d'humidité dans votre habitat, sans consommer d'énergie est l'utilisation de la terre crue, sous forme d'enduit ou de mobilier. En plus, ce matériau joue le rôle d'assainisseur naturel de l'air. Il permet de faire baisser la facture énergétique de l'habitation tout en préservant la qualité de l'air intérieur !

La permaculture c'est aussi construire une mare !

Les mares constituent des réservoirs de biodiversité, une source d'eau qui va venir augmenter la résilience du lieu. C'est aussi une opportunité pour la culture de plantes aquatiques et une valorisation esthétique de son terrain. Bien placées, elles représentent également une source de chaleur en reflétant les rayonnements solaires.



Jardiner selon les principes de la permaculture

Le saviez-vous ?

Dans un jardin en permaculture, il y a 5 zones, la zone 1 étant la plus proche de votre habitat et où l'activité humaine est la plus fréquente (potager par exemple) et la zone 5 étant la plus éloignée et où l'activité humaine est pratiquement inexistante (milieu laissé en libre évolution).

La spirale

L'une des figures emblématiques de la permaculture est la spirale, symbole englobant et concentrant en même temps, multidirectionnel, il incarne mieux qu'aucun autre la vision globale de la permaculture. L'intérêt de la spirale aromatique est de multiplier les écosystèmes en jouant sur les hauteurs, les expositions, les natures de sol. Ainsi, il sera possible de planter une plus grande diversité de plantes, avec chacune ses exigences particulières et obtenir une biodiversité maximale sur un très petit espace. Elle s'implante en général en zone 1 sur un espace ouvert et plat. Elle mesure approximativement 2 mètres de diamètre.



La culture en lasagnes

Il s'agit de superposer des couches de matériaux ligneux (carbonés donc secs comme la paille, des feuilles mortes, du foin, etc) et de matériaux verts (azotés donc humides comme des tontes, feuilles vertes juste broyées, etc) et destinés à accueillir des cultures gourmandes. C'est une bonne alternative pour développer des plantes annuelles.

Les intérêts de ces buttes-lasagnes sont multiples pour le jardinier :

- Elles constituent un humus riche et équilibré, idéal pour de nombreuses cultures.
- Elles permettent de cultiver des plantes sur un sol ingrat : caillou, sol trop tassé, ...
- Elles utilisent des matériaux issus de l'environnement du jardin.

La saison pour les mettre en place est fonction des matériaux dont on pourra disposer pour les constituer. L'automne est une saison idéale car les matériaux verts sont encore disponibles et l'on peut récupérer des feuilles mortes par exemple. Une butte démarrée en automne pourra être mature, selon le climat, au printemps suivant et pourra ainsi accueillir directement les plants.

Pour la construire, rien de plus simple ! Il faut superposer successivement des matériaux ligneux puis verts sur 5 à 10 cm, en veillant à bien arroser chaque étage. Si la surface sur laquelle vous souhaitez installer votre butte n'est pas encore travaillée, vous pouvez mettre une couche de cartons non imprimés croisés à la verticale puis à l'horizontale entre le sol et la lasagne !

Comment les entretenir ?

Pendant les cultures, il faut ajouter de fines couches de matériaux secs fins pour les pailler. À l'automne, si la butte est destinée à accueillir de nouveaux légumes, on superpose à nouveau des couches pour renouveler la butte. Si, par contre, elle est destinée à des semis, on la laissera telle qu'elle, en l'ameublissant éventuellement avec une Grelinette.

Conseil CPIE

Récupérer, faire circuler, recycler et utiliser l'eau au mieux est essentiel dans un jardin en permaculture, elle doit être recyclée au maximum. Non seulement elle garde le sol et les plantes hydratés mais elle attire aussi la faune !

Le mandala

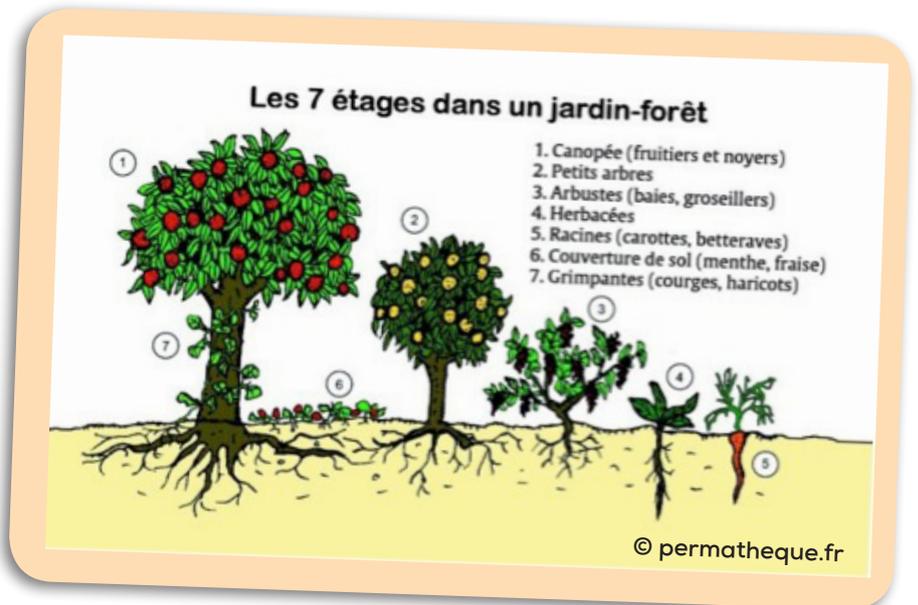
Il est à la fois décoratif, nourricier, propice à la biodiversité et pédagogique. Sa forme circulaire permet de minimiser la place occupée par les allées au profit des plantes.



Le jardin-forêt

Le jardin peut être un lieu de production nourricière, de créativité et de convivialité, riche de diversité paysagère. C'est un espace privilégié pour initier au monde vivant et à la nature, par la biodiversité et le contact direct avec la terre.

Il est très intéressant de prendre exemple sur la forêt. C'est un auto-équilibre constant ! La forêt constitue un modèle idéal puisqu'elle ne nécessite aucun arrosage, désherbage, labour ou apport extérieur en engrais et fertilisant.



Le jardin-forêt, ou forêt nourricière, est un système basé sur la complémentarité entre les différentes strates de végétation (arbres fruitiers, arbustes à baies et petits fruits, lianes fruitières, légumes feuilles et racines, herbacées annuelles et vivaces, plantes couvre-sol, plantes aromatiques, plantes grimpantes, légumineuses, champignons comestibles, ...) afin de garantir une meilleure captation de la lumière, de l'eau et des nutriments tout en créant un sol vivant et productif.

Ce qui frappe en forêt c'est le sol très meuble qui n'est jamais nu. Tous les éléments à la surface du sol (feuilles, branches, fruits) se décomposent et nourrissent les petites bêtes présentes dans le sol comme les vers, champignons, insectes, bactéries qui vont la morceler. Cette transformation va constituer un humus très riche et extrêmement bénéfique pour les arbres et les plantes. Ce cycle est essentiel et pourvoit entièrement à tous les besoins de l'écosystème en place.



L'intérêt est de planter ou de laisser se développer une large diversité d'espèces et de variétés (en priorisant les semences locales ou adaptées au climat et au sol) afin d'étaler les récoltes sur toute l'année, limiter les risques liés aux ravageurs et stimuler la pollinisation. Les forêts regorgent de lisières, clairières et autres micro-climats propices à la croissance d'une grande variété de plantes, y compris des espèces de légumes annuelles. Les arbres apporteront ombrage, matière organique et bois de chauffe. Ils réguleront également les variations de température et favoriseront l'humidité

du sol. Enfin, le bois mort constituera un support idéal pour cultiver des champignons comestibles.

Les plantes vivaces comestibles de plus petite taille joueront également un rôle clé dans le jardin-forêt car une fois établies, elles n'ont plus besoin d'être replantées. Introuvables en jardinerie, délaissées des grandes surfaces et des primeurs, il existe pourtant dans le monde des milliers d'espèces et de variétés adaptées à une large gamme de sols et de climats. Résultat, plus de saveurs et moins d'entretien !

Les associations de plantes observables dans la nature sont particulièrement essentielles. En effet, chaque plante a des rôles différents et des affinités particulières qu'il convient de prendre en compte et d'imiter pour optimiser leur croissance et limiter les interventions.

La principale différence entre la forêt et le jardin-forêt se trouve dans le choix des espèces, leur emplacement et surtout le maintien de certaines à une hauteur suffisante pour permettre à la lumière de pénétrer.

Le jardin-forêt a un intérêt à la fois nourricier, esthétique et pédagogique !

Autres techniques au jardin

Le tracteur à poules

Très apprécié des permaculteurs, ce poulailler mobile, que l'on peut déplacer sur un terrain en prévision de plantations, permet aux poules d'aérer le sol, de réduire les herbes, de mélanger la matière organique et de fertiliser la zone grâce à leurs déjections.



Le paillage et le mulching

Le secret de la permaculture c'est la culture sous mulch (ou paillage) pour garder l'humidité du sol. Ce mulch peut être vivant (grande densité de plantations), minéral (pierre, ardoise, ...), végétal (bois broyés) ou en carton.



Les cultures associées

Si une plante pousse c'est qu'elle est nécessaire à ce milieu (équilibrer le sol en nutriments, l'assouplir et l'aérer, le protéger). Ainsi, en permaculture, plantes sauvages et cultivées sont souvent associées pour en favoriser les interactions bénéfiques.

La culture serrée

On cultive en plantant (ou en laissant pousser) un maximum d'espèces dans un minimum d'espace.

Les treillis ou paniers suspendus

Cette méthode permet de cultiver à la verticale. Elle est particulièrement intéressante lorsqu'on manque de place (balcons, petits jardins, ...).

Les jardins en trou de serrure

Très esthétiques, ces jardins permettent un gain de place, tout en facilitant l'accès aux cultures situées au centre.



Conseil CPIE...

Dans un jardin en permaculture, rien ne se perd. Ainsi, vous pouvez réaliser votre propre compost avec les déchets du jardin. Ce compost pourra ensuite fertiliser le sol ou le paillage par exemple.

Et les animaux dans tout ça ?

Les animaux jouent quant à eux un rôle essentiel pour polliniser, disperser les graines, améliorer la qualité du sol et les cultures ou encore réguler les populations de ravageurs potentiels. Qu'il s'agisse d'espèces sauvages (oiseaux, mammifères, insectes, chauves-souris, amphibiens, ...) ou domestiques (poules, abeilles domestiques, ...), ils auront donc une place privilégiée sur la micro-ferme.

Nos amis les vers de terre sont également essentiels dans un jardin en permaculture. Ils aident à garder le sol meuble et en bonne santé. Une bonne structure du sol repose sur une grande population de vers de terre et d'insectes bénéfiques. Il ne faut pas utiliser de pesticides et autres fongicides chimiques, qui viendraient détruire la vie du sol.



Conseil CPIE...

Si vous n'avez pas de jardin ou juste une petite cour, il est possible de créer son propre compost grâce à un lombricompost ! Il suffit de mettre ses déchets alimentaires, comme un compost standard, et les vers se chargent du reste ! Cela demande peu de manipulation et, contrairement aux idées reçues, cela ne dégage pas de mauvaises odeurs ! Et c'est pas tout, la décomposition de nos déchets crée un liquide chargé d'éléments nutritifs, minéraux et oligo-éléments qui va, une fois dilué, va être un véritable engrais pour les plantes !

La permaculture résumée en quelques idées...

- Imiter la nature : être le plus efficace possible en utilisant le minimum d'énergie
- Ne jamais laisser le sol nu et toujours utiliser du mulch pour garder l'humidité du sol
- Récupérer et faire circuler l'eau au maximum
- Bien choisir son emplacement et son support de culture en vue de ce que l'on veut y planter
- Pratiquer des associations positives de plantes
- Cultiver serré avec un maximum de diversité dans un minimum d'espace
- Prendre soin du sol pour attirer les vers de terre
- Faire son compost
- Créer des refuges pour la biodiversité et les auxiliaires (haies champêtres, nichoirs, tas de bois, ...)
- Valoriser les plantes sauvages comestibles
- Favoriser les lisières
- Diversifier les plantations pour garantir des récoltes tout en tolérant quelques pertes éventuelles
- Créer du lien, partager et surtout échanger !

RETOUR D'EXPÉRIENCES EN PICARDIE...

De nombreuses associations et jardins ont décidé de promouvoir la permaculture en Picardie.

Association Perm'Api - Jumencourt (02)

L'association Perm'api existe depuis 2013. Elle organise des chantiers participatifs en permaculture, anime des conférences notamment avec les jardins s'emmêlent dans l'Aisne et fait découvrir la permaculture sur des stands comme par exemple à la fête du jardin ou au festival des Vers Solidaires. En 2015, elle met en place le projet Soleil Fleuri en partenariat avec le lycée agricole Aumont dans le cadre des Initiatives Régionales pour l'Environnement et a remporté un trophée de la région !



Ma vraie nature - Jumencourt (02)

Cet organisme de formation, créée en 2016, valorise au quotidien la permaculture dans toute la région. L'origine du projet remonte à 2016. Cet organisme anime des formations en permaculture, apiculture, développement durable, agroécologie et jardinage naturel à Jumencourt. Ce jardin est un lieu pédagogique et d'expérimentation au service de la nature.

Le Jardin de la Selle (80)

Ce jardin est situé à Saleux en Picardie dans la banlieue Sud d'Amiens Métropole. Profitant d'une situation géographique très favorable, à 200m de la rivière de la Selle, ce jardin de 5700 m², acquis en 2013 est un véritable centre d'expérimentation biologique et un centre d'accueil de la faune et de la flore. La visite débute par un espace aux allures méditerranéennes et la découverte d'un jardin à la japonaise. L'exploration continue avec un potager en permaculture avec une spirale aromatique, la culture sur sable et sur butte. C'est un lieu de partage où l'on peut venir en apprendre plus sur les techniques de



permaculture et participer à des formations et des ateliers de la « forêt vierge », un espace en perpétuelle évolution, mélange d'arbres, d'arbustes, arbrisseaux et de plantes grimpantes. Au jardin de la Selle, les surprises ne manquent pas !

L'Arbre à Poule - Villers-Saint-Paul (60)

Au cœur de la ville de Villers-Saint-Paul dans l'Oise on trouve cette ferme pédagogique et familiale, riche de son patrimoine historique de plus de 400 ans, aussi appelée "L'arbre à poule". Cet écolieu géré en permaculture permet de cultiver sans pesticides ni engrais pour impacter le moins possible l'environnement. Cette ferme propose "un coin de campagne à la ville" avec des partages de savoirs, en famille ou entre amis, des visites ainsi que des rencontres chaleureuses et humaines et des produits tirés directement de la ferme.



À la Bonne Ferme - Vaumoise (60)

Située entre Villers-Cotterêts et Crépy-en-Valois, cette ferme développe un projet d'insertion professionnelle par le biais du maraîchage. D'une superficie de 5 hectares, elle est gérée dans le respect des techniques de la permaculture et a pour objectif de replacer l'homme au cœur de la nature. Cette ferme se base sur 3 piliers : l'insertion en révélant au maximum le potentiel de chacun, la permaculture pour prendre soin des hommes et de l'environnement et le digital pour mettre tous les outils disponibles au service du lien social. Cette ferme permacole comprend des ruches, des arbres fruitiers, des plantes vivaces, un poulailler et des serres pour utiliser l'espace et diversifier au maximum les cultures.



Les jardins de la fontaine paresse – Haramont (02)

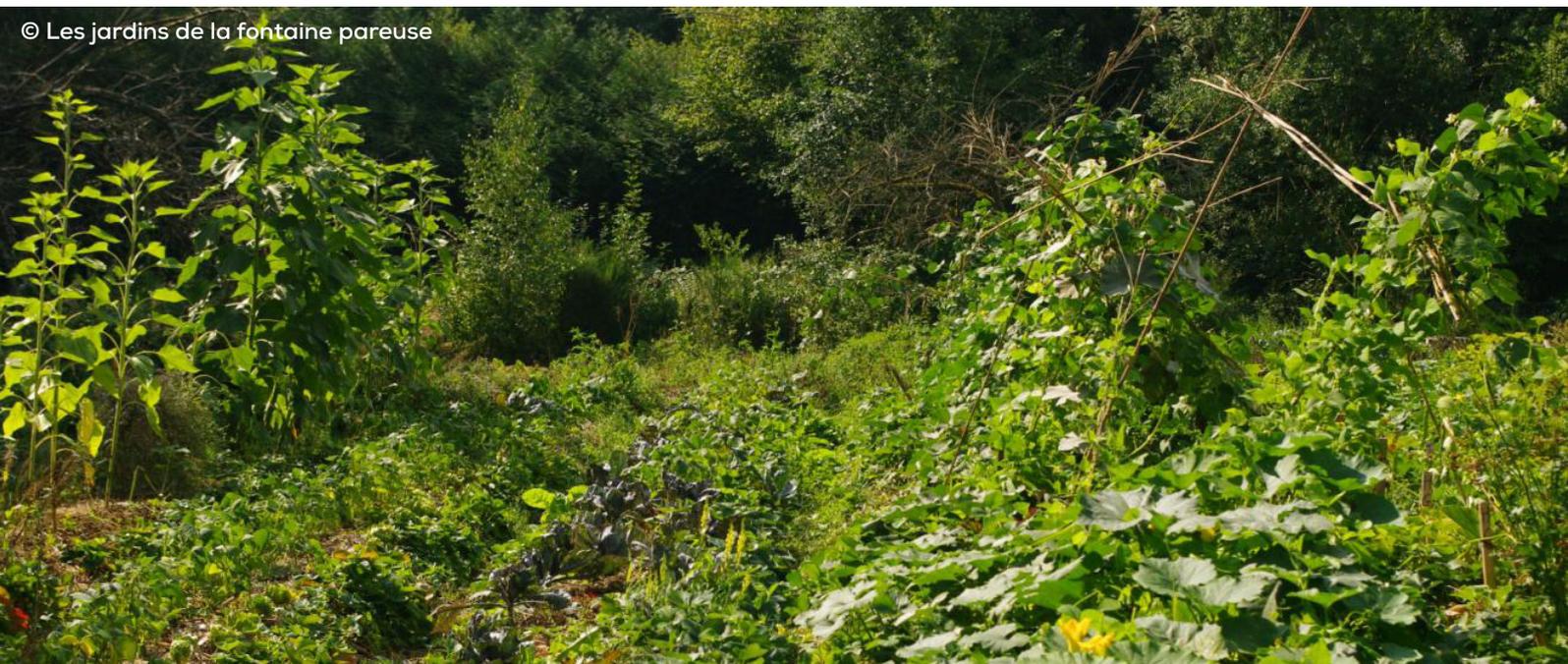
Installé en forêt de Retz sur 2,5 ha, ce lieu est dédié à la recherche d'une vie alternative et paysanne selon les principes de la permaculture. Il est animé par des bénévoles de tous horizons.

La vie de ce lieu est portée par l'association « Vie », qui caresse le rêve d'offrir à un large public un apprentissage à l'autonomie et l'émancipation. Les réflexions autour de moyens alternatifs d'appréhender les relations humaines, des moyens de gouvernance démocratique et d'actions collectives sont au centre de la démarche.

Ce lieu abrite un micro-maraîchage en culture sur buttes, avec ses serres, ses zones humides, ses haies fertilisantes, sa mare et sa zone sauvage. On y trouve aussi un incroyable jardin forestier où sous de majestueux chênes cohabitent fruits, fleurs, plantes, poules et quelques cabanes insolites faites de bois, de paille, de terre et de chaux.

Que trouve-t-on aux jardins de la fontaine paresse ? Visites, accompagnement en conception de lieux alternatifs, stages et formations, autonomie énergétique, cercles de parole, méditation, wwoofing et chantiers participatifs, achats groupés, ateliers pédagogiques, ...

© Les jardins de la fontaine paresse



L'Île aux fruits – Amiens (80)

Cet éco-lieu situé aux portes d'Amiens, dans les Hortillonnages est une ferme urbaine innovante qui développe une agriculture bio-inspirée avec comme modèle la nature et comme « boîte à outil » la permaculture. On y cultive des légumes, des champignons, des fruits et on y expérimente l'aquaponie. L'association cherche à créer un lieu de partage avec des formations, des activités et des ateliers autour de la permaculture. C'est aussi un accueil pédagogique pour les classes des écoles environnantes, les étudiants et les familles.



Dans cette ferme, les produits Bio permettent de développer des circuits-courts sur le territoire de la métropole picarde, de sensibiliser la population aux enjeux environnementaux et de créer du lien social autour de la ferme.

Le saviez-vous ?

Pour la première fois en août 2017, la Picardie a accueilli « Les rencontres internationales de la permaculture » à Coucy-le-Château dans l'Aisne. Ces rencontres étaient l'occasion de mettre en lumière les sept thématiques de la permaculture et de proposer aux visiteurs d'échanger sur différents sujets.

Le jardin partagé des Marcus (02)

Ce jardin de 150 m², situé au cœur de Coucy-le-Château, a été inauguré lors des Rencontres nationales de Permaculture en août 2017. Sa conception est inspirée de la permaculture et du jardin mandala. On y trouve une zone pour les insectes pollinisateurs, un refuge LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et d'incroyables plantes vivaces et comestibles. Ce jardin est un bon exemple de restauration d'un sol urbain.



Structures et personnes ressources

- **À la bonne ferme**

Adresse : 8 rue de l'église - 60117 VAUMOISE
Portable : 03.44.88.42.39 - Mail : wilfrid@alabonneferme.fr
Site internet : www.alabonneferme.fr

- **L'Arbre à Poule**

Adresse : 28 rue de Mortefontaine - 60870 VILLERS-SAINT-PAUL
Portable : 06.15.29.43.14 - Mail : contacts@larbreapoule.com
Site internet : www.larbreapoule.com

- **Le jardin de la Selle**

Adresse : 173 rue Jean Catelas - 80480 SALEUX
Portable : 06.45.56.99.02 - Mail : couleur.oxygene@yahoo.fr
Site internet : www.jardindelaselle.sitew.fr

- **Les jardins de la fontaine pareuse**

Adresse : 1 bis chemin de la fontaine pareuse - 02600 HARAMONT
Portable : 07.67.07.40.01 - Mail : lesjardinsdelafontainepareuse@zaclys.net
Site internet : www.jardinsfontainepareuse.org

- **L'Île aux fruits**

Adresse : 325 rue de Verdun - 80000 AMIENS
Site internet : www.ile-aux-fruits.fr

- **Ma vraie nature**

Adresse : 48 rue du village - 02380 JUMENCOURT
Mail : contact@mavraienature.fr
Site internet : www.mavraienature.fr

- **Perm'Api**

Adresse : 48 rue du village - 02380 JUMENCOURT
Portable : 06.62.69.60.34 - Mail : permapi@hotmail.fr
Site Internet : www.permapi.fr

- **URCPIE de Picardie**

Dans le cadre de l'opération "Les jardins s'emmêlent", les CPIE de Picardie proposent des soirées et ateliers d'initiation à la permaculture.

Adresse de correspondance : 33 rue des Victimes de Comportet - 02000 MERLIEUX
Tél. : 03.23.80.03.02 - Mail : contact@cpie-picardie.org
Site internet : www.cpie-picardie.org

Bibliographie

- Claude Aubert et Jean-Jacques Raynal (2015). *J'associe mes cultures ... et ça marche !* Terre vivante, 120 p.
- Joseph Chauffrey (2017). *Mon petit jardin en permaculture. Durable, esthétique et productif!* Terre vivante, 120 p.
- Catherine Delvaux (2015). *Le petit livre du paillage et de la permaculture.* Éditions Larousse. 96 p.
- Grégory Derville (2018). *La permaculture. En route vers la transition écologique.* Terre Vivante, 192 p.
- Masanobu Fukuoka (2005). *La révolution d'un seul brin de paille.* Guy Trédaniel Éditeur, 202 p.
- David Holmgren (2014). *Permaculture, principes et voies pour revenir à une société soutenable.* Rue de l'échiquier, 581 p.
- Sepp Holzer (2001). *La permaculture de Sepp Holzer. Guide pratique pour jardins et productions agricoles diversifiées.* Imagine un colibri, 220 p.
- Brigitte Lapouge-Dejean, Franck David et Serge Lapouge (2018). *Je cultive en lasagnes partout et toute l'année.* Terre vivante, 120 p.
- Ross et Jenny Mars (2012). *Premiers pas en permaculture. 50 projets et solutions pour le jardin et la maison.* Passerelle éco, 124 p.
- Margit Rusch (2013). *Jardiner autrement. La permaculture, conseils et principes de base.* Éditions Ouest-France, 95 p.
- Carine Mayo (2014). *Le guide la permaculture au jardin.* Terre vivante, 160 p.
- Franck Nathié (2017). *Guide de conception en Permaculture.* La forêt nourricière, 108 p.
- Steve Read (2018). *Le génie de la permaculture - Démarche, contexte, méthode et ingénierie.* Éditions Terran Eds, 190 p.
- Gildas Véret (2017). *Permaculture, créer un mode de vie durable.* Éditions Rustica, 104 p.
- Patrick Whitefield (2013). *Graines de permaculture.* Passerelle éco, 106 p.

Webographie – filmographie :

- Adrien Bellay (2017). *L'éveil de la permaculture.* 82 min
- L'essence de la permaculture : www.holmgren.com.au/downloads/Essence_of_Pc_FR.pdf
- Design en permaculture : www.permaculturedesign.fr